

The background is a sepia-toned illustration of a ruined ancient stone structure. The scene is dominated by large, weathered stone blocks and columns. In the center, a circular area features a checkered floor pattern with a sunburst or starburst design in the middle. The sky is filled with dramatic, dark clouds, and the overall lighting is warm and atmospheric. The text is overlaid on the upper half of the image.

La Pierre qui Voulait

Il fut un temps, béni de notre Créateur, où l'Homme chargé d'administrer la vie terrestre, pouvait converser avec toutes les formes de vie sur Terre, le minéral, le végétal et le monde animal.

En ce temps là, l'Harmonie et la Sagesse, reflet de Dieu était la règle de vie sur Terre, jusqu'au jour ou !

L'Homme jugea, que son devoir était de glorifier Dieu à travers sa Création.

Pour ce faire, il décida d'élever des Temples.

L'Homme pensa que cela faisait partie intégrante de sa vie spirituelle.



Il y longtemps, fort longtemps, il fut décidé de construire un nouveau Temple afin de célébrer la majesté divine, le Maître constructeur choisi pour ce chantier, se rendit dans les carrières de « Salomon » nommée plus tard la « Grotte de Sécécias » à cause du passage de Jérémie.

C'est dans cette carrière que se trouvaient les meilleures pierres de la région.

Épures en mains, et de bon matin, le Maître constructeur se rendit donc à la carrière pour choisir les meilleures pierres.

Il inspecta les veines et les couches de pierre, sachant que son choix devait être parfait, pour un édifice solide et durable.

Chaque pierre se mit en position d'être la plus belle :

« Maître prends moi, je suis la plus parfaite, la plus digne d'être au service du Créateur, regarde mon grain, touche mes arêtes, quelques coups de maillet et je serais parfaite pour l'œuvre ».

D'autres se mettaient en valeur repoussant les autres pierres plus fragiles ou plus timides.

Enfin vers midi, le choix fut fait.



Trois bœufs furent attelés.

Neuf ouvriers prirent de grandes précautions pour charger les pierres.

Le bouvier parla à l'oreille de ses animaux doux et placides, afin qu'ils évitent les ornières pour arriver à bon port sur le chantier de construction.

Sur le chantier de taille, les pierres luttèrent pour être choisis par les compagnons, mais ces derniers, hommes de métier et hommes de l'art, savaient distinguer les pierres et savaient les utiliser pour le bon usage.

Mois après mois, l'édifice prit forme.

Les meilleures pierres servant aux fondations du Temple, les plus robustes firent d'excellents piliers, d'autres enfin servirent à la voûte.

Sur le chantier en passe d'être rompu par la fin des travaux, il ne restait qu'un petit tas de pierres, et la nuit venue, on pouvait entendre en prêtant l'oreille, la lamentation des pierres craignant de finir en gravier.

Mais parmi toutes ces pierres, il y avait la pierre qui voulait.

Ce qu'elle voulait ! c'est simple, devenir la « Clef de Voûte ».

Devenir cette pierre qui couronne l'édifice.

Très simplement, très habilement pendant le sommeil des autres pierres, elle fit en sorte de repousser ses concurrentes vers le fond du chantier, afin d'être la plus en vue des compagnons.

Le coq, réveilla les ardeurs des uns et des autres, les compagnons largement occupés par la perspective de la fin des travaux, mandatèrent un apprenti d'aller chercher la meilleure pierre pour terminer l'ouvrage, par la clef de voûte.

Mal réveillé et nonchalant, ce dernier pris la première pierre qui se présenta à lui sans trop chercher la meilleure, et bien entendu ce fut notre pierre qui voulait.



D'échafaudages en échafaudages et de mains en mains, notre fameuse pierre arriva au faite de la voûte.

Avec précaution elle fut mise en place par le plus vieux compagnon, avec soin et précision.

La fin des travaux ramena le silence sur le chantier.

On croit que la nuit est un moment sans activités, quelle erreur !

Une grande et sérieuse conversation anima l'ensemble des pierres, chacune donnant son avis sur le choix de la clef de voûte :

Pour les unes :

« Elle n'est pas assez robuste pour maintenir et résister aux forces en présence ».

Forces qui prenaient un malin plaisir à démontrer leurs existences.

D'autres moins jalouses regrettaient de ne pas avoir été choisies.

À cela notre pierre qui voulait, rétorquait :

« Que le choix des compagnons avait été le meilleur et qu'il n'y avait rien à redire à cela, car c'était selon elle, le choix de ceux qui savent ».

Toute la nuit la discussion anima le Temple.

Au chant du Coq, le calme revint, pas pour longtemps car les premiers ouvriers commençaient à reprendre les travaux de finition, afin d'être quittes pour la consécration du Temple.

L'activité du jour s'acheva !

Et comme toujours les forces travaillent sans bruit et arrive ce qui doit arriver !

Donc cette nuit là, la pression des forces en cause s'accrut, sur notre pierre qui voulait, dans sa suffisance.

Elle se cru capable de faire face, et comme son orgueil lui voilait la réalité.



Elle pensa qu'elle seule pouvait maintenir en équilibre, les forces qui agissaient dans le secret du Temple non encore domestiquées par la consécration.

Toute la nuit la lutte dura, en vain.

Ce qui doit arriver arriva !

Le premier compagnon sur le chantier s'aperçu des fissures nées de la bataille de la nuit, inquiet il en informa le Maître Architecte, qui vint constater les dégâts mais c'était trop tard pour agir !

La pierre qui voulait, ne résista pas à la poussée des forces contradictoires.

Elle glissa lentement de son emplacement, rompant ainsi l'équilibre, qui maintenait la voûte en place.

Puis ce fut les colonnes, ensuite les murs, et tout le reste, et ce qui devait être un Temple à la gloire du Créateur devint un tas de ruines.

De ce jour là, l'harmonie qui régnait dans les différents ordres, fut rompu.

Le langage commun, devint pour les uns comme pour les autres, une cacophonie.



Certains disent :

« Ils en perdirent les mots ».

On dit aussi :

« Que depuis ce jour, le genre humain cherche désespérément le moyen de retrouver cet état de grâce » !

Tout comme on dit :

« Que des sociétés fraternelles s'assemblent depuis ce jour, pour retrouver ce qui fut l'Age d'Or »

Mais on dit tant de choses !



